Comment lutter contre le terrorisme ?

**Extrait 1 : début 🡺 2’40**

**Paul Germain**

Alors, Arnaud Danjean, on peut se demander si les mesures anti-terroristes en Europe sont efficaces ou est-ce du pipeau ? Et finalement, les valeurs démocratiques ne sont-elles pas la meilleure arme contre le terrorisme ? Réponse avec Christian Dupont et le coup de crayon de Benoît Viérin.

**Vidéo Monsieur Pipeau**

**François Hollande**

« La démocratie est notre arme, est notre âme et c’est ainsi que nous vaincrons le terrorisme ! »

**Voix off :**

Depuis plusieurs années, les déclarations des responsables politiques forment comme une litanie. À l’heure du terrorisme, seules nos valeurs démocratiques peuvent nous sauver. Face au monstre, la vertu et la liberté seraient nos remparts. Et pourtant le mur se fissure.

**Christian Dupont**

Par exemple, pensez-vous que ce soit bon pour la démocratie qu’il y ait ainsi des soldats dans les rues ? C’est le cas en France, c’est le cas en Belgique. Ça a même été le cas en Angleterre.

**Voix off**

Et pour certains observateurs, d’autres mesures moins chères seraient plus efficaces.

**Christian Dupont**

Pensez-vous vraiment que pour la démocratie, ce soit bon que tous les passagers aériens soient fichés : ceux qui entrent et ceux qui sortent de l’espace Schengen ?

**Voix off**

Pourtant, des attaques ont été commises par des terroristes vivant dans le pays visé, ou arrivés simplement en train ou en voiture.

**Christian Dupont**

Enfin, pensez-vous que ce soit bon pour la démocratie que les hommes politiques et les commentateurs confondent régulièrement terrorisme et immigration ?

**Voix off**

En France, la *Ligue des droits de l’Homme* a fait abroger trois dispositions prévues par l’état d’urgence. Ces dispositions mettaient en cause des libertés fondamentales comme la liberté de pensée ou la liberté de circuler. Dans sa plaidoirie, l’avocat de la *Ligue*, François Sureau, se faisait ironique.

**Christian Dupont**

Il a comparé un escrimeur français relativement connu du XIXe siècle au pauvre Mouloud, celui qui ne coupe pas sa viande avec une cuillère en bois, celui qui est inscrit à un club de boxe et qui, en plus, rendez-vous compte, surfe sur Internet.

**Voix off**

Qui sera soupçonné : l’escrimeur français ou Mouloud ? Aucune suspicion à l’égard du premier. Mouloud, lui, pourrait être accusé d’intention terroriste. De quoi du coup, donner un sentiment de discrimination à une partie de la population et la rendre sensible à des discours anti-démocratiques. L’Europe, pourtant, est capable de se ressaisir. Exemple avec cette directive récente : elle prévoit une évaluation des mesures prises par les États dans la lutte contre le terrorisme.

**Christian Dupont**

Elle oblige la Commission à rendre un rapport sur la conformité entre les dispositions anti-terroristes des différents États et les libertés fondamentales.

Cela pourrait nous donner effectivement de l’espoir. Pourtant le premier rapport n’est pas attendu avant 2021. Et d’ici à 2021, combien y aura-t-il de partis d’extrême-droite qui, comme aujourd’hui en Autriche, feront partie des gouvernements européens ?

**Extrait 2 : 2’40 🡺 fin**

**Paul Germain**

Alors comment lutter contre la radicalisation, comment faire de la prévention ? Certains pensent comme vous que cela passe par la culture. Regardez ce reportage qui a été réalisé par des étudiants de l’École de journalisme de Louvain, en Belgique. C’est un reportage signé Laura Pattyn, Camille Naomé et Basile Godtbil.

**Vidéo 2**

**Nadia,** *élève, actrice*

Je ne veux pas être.

**Anna,** *élève, actrice*

Mais c’est bien ça la question, là : qu’est-ce qui va pas ?

**Nadia,** *élève, actrice*

Rien. Tout va bien là, c’est juste que parfois, je trouve tout ça tellement ridicule.

**Voix off**

Une salle de classe transformée en scène de théâtre. Le projet *Nadia* a pris place ici, dans une école de Liège. La pièce qui aborde le thème de la radicalisation chez les jeunes est jouée dans cinq pays européens. Objectif : aborder ce thème de façon originale même si, selon certains élèves, le chapitre radicalisation est dépassé.

**Élève interviewé**

C’était important peut-être y a trois, quatre ans, mais maintenant je pense qu’il faut arrêter d’en parler, quoi. C’est juste que, genre, il faut peut-être pas oublier, faut peut-être pas oublier ce qui s’est passé, tout ça, mais faut arrêter d’en parler.

**Madeline Régibeau,** *professeur de français, Athénée Royale P. Brusson*

La radicalisation, liée aux actes terroristes actuels, ils ont l’impression que, non, ça ne les intéresse plus. Puisqu’ils ont l’impression d’en avoir suffisamment parlé, d’avoir épuisé le sujet.

**Nadia,** *élève, actrice*

Mais ce qu’ils écrivent et ce qu’ils disent, c’est pas permis non plus.

**Anna,** *élève, actrice*

Mais c’est pas aussi grave que tuer des gens.

**Nadia,** *élève, actrice*

Les deux sont pas permis !

**Anna,** *élève, actrice*

Oui, mais il y a une chose qui est plus grave que l’autre.

**Nadia,** *élève, actrice*

Les deux sont graves !

**Interview de Nadia,** *élève, actrice*

Moi, ce qui m’intéresse, c’est que c’est une pièce qui parle de tout un tas de thématiques qui peuvent nous toucher et qu’on peut se reconnaître dans cette quête d’identité et la difficulté de savoir quel chemin prendre, dans une société qui nous propose des choses parfois très floues.

**Voix off**

Pour cette psychologue, la quête de l’identité peut déboucher, parfois, sur un phénomène de radicalisation.

**Fabienne Glowacz,** *psychologue, professeure, Université de Liège*

Il y a vraiment un questionnement qui est présent, qu’on a appelé la quête du sens. Quel est le sens de ma vie ? Quel est le sens de la vie ? Quelles sont les limites et les interactions entre la mort et la vie, l’amour, le sexe, la place de la femme, de l’homme. Donc, qui est présent et qui va amener, vraiment, une ouverture, un éveil par rapport à la recherche de réponses. Et des réponses vont être proposées au travers de l’offre djihadiste qui va amener des réponses toutes faites.

**Anna,** *élève, actrice*

Nadia, qu’est-ce t’as dans la tête ?

**Nadia,** *élève, actrice*

Laisse tomber Anna, t’es ignorante, tu comprends rien !

**Voix off**

Rachid Benzine écrit sur le radicalisme et pour lui, faire réfléchir les jeunes grâce à la culture peut avoir un impact.

**Rachid Benzine,** *islamologue, écrivain*

La littérature et le théâtre va vous permettre de vous identifier, de rentrer dans un personnage et de vous travailler d’un point de vue émotionnel, de faire travailler votre imaginaire, et ensuite votre raison. Et ça, c’est ça pour moi s’il y a un message de prévention, il est là, c’est-à-dire que vous pourrez assister à n’importe quelle pièce de théâtre, à un moment, ça va venir vous interpeller.

**Voix off**

Il existe d’autres initiatives destinées à la sensibilisation. Exemple : cette exposition à Molenbeek, intitulée *Trait d’union, le vivre ensemble* en dessins de presse. Elle a été conçue par le dessinateur Jean Plantu.

**Jean Plantu**, *dessinateur, journal* Le Monde

Alors regardez l’expo ici, au château du Karreveld à Molenbeek, et vous verrez que ce ne sont que des dessins qui ouvrent la parole, qui ouvrent au dialogue, qui donnent une main tendue pour discuter. Ce dessin, c’est juste : on est différents, il y a des religions différentes, et alors ? On se parle et on danse sous la pluie.

**Voix off**

Les dessins de l’exposition ont été choisis par les jeunes de la commune en collaboration avec les caricaturistes.

**Jeune fille**

C’est pour ça que cette image m’énerve en fait, non vraiment elle me saoule ! Pourquoi est-ce qu’on va mettre un enfant avec au-dessus un truc avec plein de religions différentes ?

**Voix off**

Théâtre, littérature et caricatures : autant de façons de sensibiliser au vivre ensemble et de prévenir la radicalisation.